

PAROLE D'OREILLE



FÉVRIER 2015

NUMERO 19



**LES ATELIERS D'ENTRAÎNEMENT
À LA LECTURE LABIALE P.5**

**TESTÉE POUR VOUS: LA BOUCLE
À INDUCTION MAGNÉTIQUE P.10**

**MALENTENDANTE,
J'AI TESTÉ LE SURF P.13**

EDITO

Rendez-vous à l'Assemblée Générale du 1er mars 2015 !

Trois administrateurs de Keditu ont suivi en novembre 2014 une formation proposée par l'association rennaise BUG sur le thème « Animer ses AG autrement ». Cette formation nous a permis de découvrir et d'expérimenter des techniques d'animation qui permettent à chacun d'exprimer son avis et ses attentes et de débattre des projets et activités de l'année à venir. Une seconde formation, « construire son projet associatif » a marqué le début d'une réflexion sur les objectifs et les grandes lignes des actions menées par l'association pour les personnes malentendantes du territoire. Il est pour nous essentiel de vous associer à cette démarche. Nous vous donnons donc rendez-vous le dimanche 1er mars à l'URAPEDA pour une assemblée générale ordinaire au format extraordinaire ! Elle se tiendra à l'URAPEDA et commencera dès 14h par un pot d'accueil.

Parole d'Oreille change de format à partir du prochain numéro

Ce numéro de Parole d'Oreille vous propose une rétrospective des différentes actions qui nous ont réunis tout au long de l'année 2014. En 2015, à partir du numéro 20, votre journal associatif adopte un format plus court mais paraîtra plus souvent. Vous pouvez rejoindre son équipe de talentueux rédacteurs et reporters si vous le souhaitez.

Toute l'équipe de Keditu vous souhaite une excellente année 2015 !

■ Le Conseil d'administration de Keditu

SOMMAIRE

■ Keditu & vous

- Le pique-nique 2014 en images p.4
- Les ateliers d'entraînement à la lecture labiale p.5
- Retour sur la JNA 2014 p.6
- Sortie ciné p.7

■ Koi de neuf ?

- Retour sur l'AG du Bucodes p.8
- Une visite au musée avec Marine p.9
- Une visite des Champs Libres p.9
- La BIM, testée pour vous p.10
- La Journée de l'Accessibilité p.11
- Origo p.11
- Des lunettes connectées p.11
- Mes lectures estivales p.12

■ Cultures et découvertes

- Malentendante, j'ai testé le surf p.13
- Echappée nippone p.14

OURS

Rédactrice en chef : Solène Nicolas
Rédacteurs : Gwennola Robin, Emmanuelle Moal, Geneviève Caron-Wagret, Marine Certain, Daniel Marchand, Emmanuel Bellis.

Illustration couverture : Lucie Jeudy

Mise en page : Bernard Baudoin

Imprimeur: Association BUG

Editeur : keditu - Association des Malentendants et Devenus Sourds d'Ille et Vilaine
Maison des associations

6 cours des Alliés - 35000 RENNES

Tél : 06 58 71 94 60 - Fax : 02 99 67 95 42

email : contact@keditu.org

Les rendez-vous à ne pas manquer de ce début d'année...

Dimanche 1er mars 2015

L'Assemblée Générale de Keditu

De 14h à 17h à l'URAPEDA, au 31 bd du Portugal, à Rennes.

Un temps privilégié de la vie associative pour rencontrer les adhérents, vous exprimer sur les actions menées, les activités proposées et les projets pour l'année à venir. Venez nombreux !



Jeudi 12 mars 2015

La Journée Nationale de l'Audition

Pour la Journée Nationale de l'Audition (JNA), Keditu tiendra un stand au centre commercial Alma, au Sud de Rennes (Métro Henri Fréville) de 9h15 à 18h15.

Le thème de cette édition est « Jeunes aujourd'hui, seniors demain. Où en est la santé auditive des jeunes aujourd'hui ? ».

Pour en savoir plus, visitez le site de la JNA :

<http://www.journee-audition.org/presentation-de-la-campagne.html>.

Mercredi 16 mars & Mercredi 20 avril

Les permanences de Keditu à la Maison de la Santé à Rennes

36, Boulevard Albert 1er à RENNES (Bus n° 3 arrêt Suède, Métro station Henri Fréville) de 14h00 à 16h00.

Les permanences sont des moments d'échanges et d'orientation pour les personnes rencontrant des problèmes d'audition ou pour leur entourage. C'est aussi pour vous l'occasion de faire connaître vos souhaits d'activités dans l'association.



Suivez également l'actualité de l'association sur son site internet, keditu.org et sur sa page facebook/[keditu](https://www.facebook.com/keditu) : nous y relayons les activités de l'association mais aussi des informations sur les rendez-vous culturels accessibles sur le territoire.

Le pique-nique 2014 en images



Y'a beaucoup de vent en Bretagne !



Préparation du dessert avant la randonnée



Marguerite sort son gâteau et sa bouteille de vin
(gwenru je crois en breton)



Superbe aire de jeux pour les enfants de Gwennola



Je me cache dans mon château-fort



On plie bagage ; crème solaire de rigueur avant
la randonnée

Merci à Daniel pour l'écriture des légendes :-)

Les ateliers d'entraînement à la lecture labiale de Keditu

Les ateliers d'entraînement à la lecture labiale, comme pour de nombreuses autres associations œuvrant auprès des personnes ayant un handicap auditif, constituent une des activités importantes de Keditu. Ces ateliers ont été initiés voilà 4 ans maintenant grâce à des étudiantes bénévoles en préparation au concours d'Orthophonie à l'IRSS (Institut régional sport et santé) de Rennes. Keditu souhaite les pérenniser, à la fois pour répondre à la demande de nos adhérents et aussi de personnes déficientes auditives qui se rapprochent de Keditu à travers cette activité.

Les moyens pour pérenniser ces ateliers font l'objet d'une réflexion au sein de notre conseil d'administration sur la base des observations et souhaits de nos adhérents et contacts que nous avons réunis à deux reprises cette année sur ce thème. Nous ne manquerons pas de vous tenir informés de nos actions dans ce domaine et restons bien sûr à votre écoute pour satisfaire au mieux les attentes de chacun d'entre vous.

C'est l'occasion de revenir sur la saison 2014/15 qui a débuté par un atelier le 17 mai 2014 au cours duquel Marie et Marion, deux jeunes orthophonistes de notre département, nous ont présenté la lecture labiale et dans une moindre mesure le LPC (Language Parlé Complété). Journée riche d'enseignements suivie par une vingtaine de participants dans une ambiance conviviale. Occasion pour certains de découvrir la lecture labiale, pour d'autres de mesurer le chemin qui reste à parcourir pour progresser et utiliser au mieux ce levier pour mieux entendre. Occasion aussi pour rappeler les modalités pratiques d'apprentissage de la lecture labiale auprès d'orthophonistes (voir encadré). Occasion enfin de rappeler que l'ARDDS propose également des stages d'été à la lecture labiale. En 2014, c'était à Rennes. Le magazine « 6 millions de malentendants » consacrait d'ailleurs un article à ce stage dans son numéro d'octobre 2014.

Suite à cet atelier du 17 mai, KEDITU organisait, le 11 octobre dernier, une seconde journée sur ce même thème, en présence d'Annick, orthophoniste retraitée. Cette journée a permis de mettre en place les ateliers d'entraînement à la

lecture labiale pour la période d'octobre à février 2015 en présence à la fois de futurs stagiaires mais aussi d'étudiantes en préparation au concours d'orthophoniste de l'IRSS de Rennes.

7 étudiantes bénévoles ont animé ces ateliers ouverts à tous sans condition de niveau. 8 séances ont été organisées 2015, à raison de 2 séances d'1h30 tous les 15 jours à l'URAPEDA (31, boulevard du Portugal à Rennes – M° Italie). La dernière séance s'est déroulée le 4 février dernier. Tant les stagiaires que les animatrices ont pu apprécier ces temps d'échanges et de convivialité autour de la pratique à la lecture labiale. Seul point réellement perfectible : la durée des séances d'1h30, jugée un peu longue par la majorité des participants.

Une chose est sûre, l'intérêt pour des entraînements à la lecture labiale est toujours aussi vif et il va falloir d'ores et déjà réfléchir à la mise en place de nouveaux ateliers pour la saison prochaine.

■ Emmanuel

La rééducation orthophonique

Elle doit être prescrite par un médecin (médecin traitant, ORL) afin de bénéficier de la prise en charge des frais par la sécurité sociale (taux de remboursement de 60%) et, le cas échéant, par la complémentaire santé souscrite par le patient.

Le bilan orthophonique est une étape indispensable avant d'entamer la rééducation proprement dite. Cette séance obligatoire coûte environ 75 euros. En général, le bilan débouche sur une prescription d'une série de 30 séances qui peut être renouvelée par série de 20 séances complémentaires selon le besoin.

Une séance coûte environ 30 euros. Dans tous les cas, les orthophonistes, comme les autres professionnels de santé libéraux, doivent afficher leurs tarifs dans leur salle d'attente.

Les séances sont régulières et peuvent être individuelles (au moins 30 minutes / séance) ou en groupe (au moins 1h / séance).

Journée Nationale de l'audition 2014

Le 13 Mars 2014, cette 17ème campagne nationale d'information et de prévention avait pour thématique «Acouphènes et Hyperacousie». L'objectif de cette journée a été de sensibiliser et d'informer tous les publics sur les risques liés à l'audition et sur les moyens de protéger son capital auditif. Ainsi, cette manifestation réussit à fédérer tous les ans, des milliers d'acteurs de la filière de l'audition, de la santé et de la prévention.

Des chiffres qui parlent...

Le thème proposé en 2014 a permis une forte mobilisation de l'ensemble des acteurs de l'audition en France. Ce sont 2220 participants officiels dont 90 associations réparties sur le territoire et l'association Keditu à Rennes qui se sont mobilisées. La cause le méritait.

Un stand Keditu

L'association Keditu a réalisé la Journée Nationale de l'Audition avec le soutien de Gaëlle Aubrée et Mathilde Draoulec, de la direction du centre Alma. Le stand, bien placé, se positionnait dans l'allée près du manège. Dès le matin, les bénévoles se sont installés sur le stand, très bien éclairé et tout neuf, déjà préparé à leur intention. Toute la journée s'est très bien organisée avec un roulement bien rodé. Ce sont en tout 10 bénévoles de Keditu qui ont fait tourner le stand. Une quarantaine de personnes, malentendantes



Le stand d'information de Keditu pour la JNA 2014

principalement, sont passées recueillir des informations sur les problèmes d'audition et récupérer des informations éventuelles. Le plus de monde est passé le midi. Daniel aurait aimé qu'il y ait plus de bénévoles à ce moment-là. Quand une personne discutait avec lui, une autre arrivait...Le soir a été plus calme. De l'avis de tous les bénévoles, la journée a été très riche et surtout le stand était « super beau » !

Merci à tous

■ Gwennola



Et l'édition 2015 ?

C'est très bientôt, le 12 mars 2015 Keditu tiendra à nouveau un stand au centre commercial Alma pour informer tout au long de la journée sur la baisse d'audition, ses conséquences, les solutions et pour présenter l'association Keditu et ses actions sur le territoire.

Le thème phare de cette édition 2015 sera la **santé auditive des jeunes**. La prévention sera donc à l'honneur.

Sortie cinéma accessible



Quelques adhérents de Keditu se sont retrouvés samedi 26 avril 2014, au cinéma Gaumont de Rennes, pour voir le film « Qu'est qu'on a fait au bon dieu ? », une comédie qui parle des différences. Ce fut l'occasion de vérifier l'accessibilité pour les malentendants.

La visibilité des films sur le site internet <http://www.cinemasgaumontpathe.com/cinemas/cinema-gaumont-rennes> : il faut sélectionner la version «VFST» pour voir les films qui passent en «Version Française Sous-Titrée» (Ou «VOST», pour les films étrangers en «Version Originale Sous-Titrée»). Un logo «Oreille barrée» indique la présence d'une boucle magnétique dans la salle.

Le film choisi était en «Version Française Sous-Titrée» (VFST) dans une salle équipée d'une boucle magnétique.

Au Gaumont, nous avons pu discuter avec un responsable. Toutes les salles ne sont pas équipées de boucles magnétiques, car on nous a expliqué qu'il y avait des interférences entre des salles voisines. Sur place, la présence de la boucle magnétique est affichée sur les écrans par le logo « Oreille barrée avec un T » (voir l'image ci-dessus).

Nous sommes donc arrivés dans une salle avec une boucle magnétique qui marchait bien, avec un film sous-titré. Donc accessibilité totale. Nous avons l'embarras du choix ! J'ai testé les positions de mes appareils, T (100% boucle magnétique)

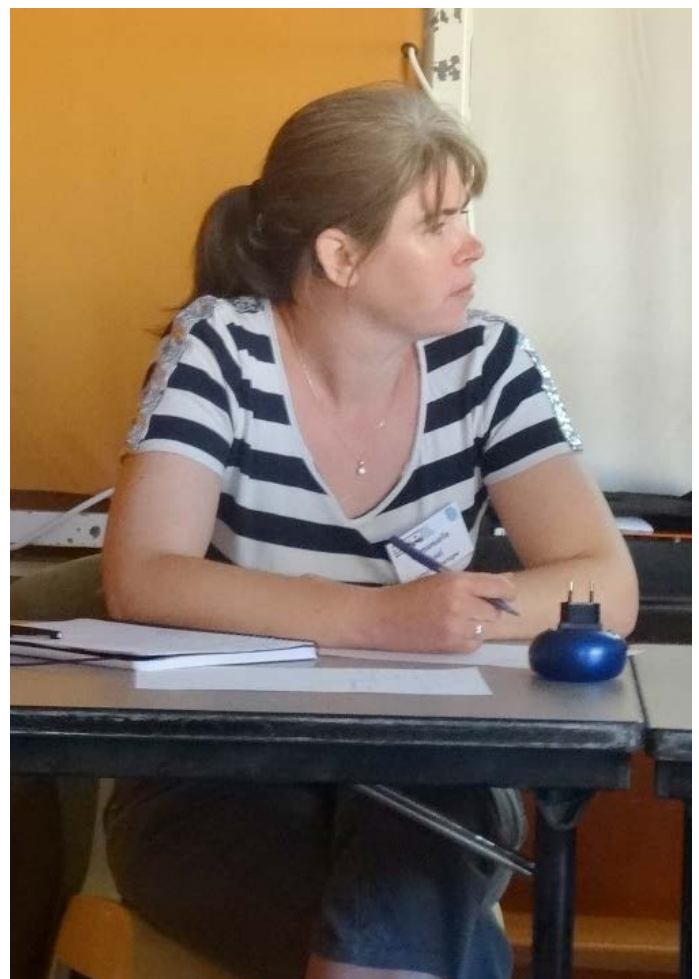
et MT (50% boucle magnétique 50% micro du processeur). En position T, ma compréhension était meilleure, mais en MT, je me sentais plus imprégnée par l'ambiance sonore.

Ce qu'il manque au Gaumont ? C'est le nombre de séances en «Version Française Sous-Titrée», car il est très limité, en choix de films et en choix d'horaires. Mais, c'est déjà une avancée énorme d'en proposer quelques-uns.

Pour connaître, les films qui passent en «Version Française Sous-Titrée» en Ille et Vilaine : <http://www.cinest.fr>. Attention : tous les films ne sont pas recensés !

Au Gaumont de Rennes, si vous êtes titulaire de la carte d'invalidité comportant la mention « besoin d'accompagnement » : la personne qui vous accompagne bénéficie de la gratuité.

■ Emmanuelle



Emmanuelle en plein travail lors de l'AG du Bucodes SurdiFrance (article ci-après)

Assemblée Générale du Bucodes SurdiFrance, dans le sud de la France, pendant 3 jours

Cette année, l'Assemblée Générale du Bucodes SurdiFrance (Union française des associations de personnes malentendantes et devenues sourdes), dont Keditu est membre, a fait une entorse à la tradition, en se tenant non pas à Paris, mais à Palavas-les-Flots (dans l'Hérault) le samedi 17 mai 2014. Autour d'un long week-end de 3 jours, pour avoir le temps de se rencontrer, se connaître et échanger. La Bretagne s'est déplacée en masse, puisque nous étions 6 responsables d'associations bretonnes.

Le vendredi était consacré aux visites. Le matin : le centre d'implantation de Palavas et l'après-midi : la ville de Montpellier. Le samedi a eu lieu l'Assemblée Générale, suivie d'un conseil d'administration. Le week-end s'est terminé le dimanche matin par un séminaire sous le thème de la communication au sein du Bucodes SurdiFrance.

Le centre d'implantation de Palavas. Au cours de cette visite, présentée par des membres de l'équipe d'implantation, je n'ai pas pu m'empêcher de comparer avec le centre de Rennes. Tout semble bien différent, à commencer par les réglages. Les nouveaux implantés restent 3 jours consécutifs, plusieurs fois, pour faire les réglages. Alors qu'à Rennes, on y va pour des séances de réglages (environ de 30 minutes à une heure - la 1ère est plus longue), de plus en plus espacées, de quelques jours à quelques semaines selon les besoins de la personne implantée. Le centre de Palavas semble avoir beaucoup plus de temps à consacrer aux personnes implantées, ils ont un important projet rééducatif pour le suivi. Ils semblent au top, mais les témoignages me manquent pour vérifier. Le centre de Rennes n'a pas ce temps, par manque de moyens financiers,

d'après eux. Ils nous ont expliqué et présenté beaucoup de choses : la perception des sons par les implantés, qui ne correspond pas forcément à la réalité, les limites de l'implant, les besoins des implantés, les résultats, etc. C'était une visite très enrichissante, et je n'ai pas parlé du suivi des enfants (et des parents).

La ville de Montpellier : je n'ai pas pu participer à cette visite, car j'ai assisté à une réunion de bureau* du Bucodes SurdiFrance. Mais, ceux qui ont visité, sont tous revenus ravis par leur découverte de la ville.

L'Assemblée Générale : les rapports financiers et d'activités, ainsi que les projets ont été présentés. 2 nouvelles associations ont rejoint le Bucodes SurdiFrance.

Le séminaire : je l'ai préparé avec Aïsa, Présidente de l'association Surdi 34, qui nous a accueillis pendant ces 3 jours. Il était consacré à la communication au sein du Bucodes SurdiFrance, intéressant, mais trop court pour approfondir et aller plus loin.

Pendant ces 3 jours, j'ai pu mettre un visage sur beaucoup de noms. J'ai échangé avec des responsables d'associations que je rencontrais pour la première fois. Cette nouvelle expérience est à refaire !

J'ai aussi profité de ce déplacement dans le sud pour arriver quelques jours avant en touriste. Une visite auditive qui m'a marqué : à Sète, le musée de Georges Brassens. Équipée d'un casque (sans boucle magnétique, mais de bonne qualité), j'ai fait toute la visite bercée par les chansons de Brassens, j'ai adoré.

■ Emmanuelle

*Emmanuelle Moal a démissionné, le 28 septembre 2014, de son poste de secrétaire générale du Bucodes SurdiFrance.



Une visite au musée avec Marine Certain

Le 14 Juin 2014, Marine nous recevait au Musée des Beaux Arts de Rennes où elle officie comme médiatrice culturelle. Le thème de l'exposition visitée était « Dessiner pour créer, feuilles françaises du 16 et 17e siècle ». Nous étions peu nombreux, hélas, à profiter de cette invitation adressée à tous les malentendants. Il y avait même une interprète en langue des signes. Mais comme chacun sait : la qualité suppléant à la quantité, cela nous a permis de mieux admirer les dessins souvent si fins qu'il faut les regarder à la loupe pour en découvrir les subtilités.

Ces œuvres sont issues pour certaines du Cabinet de De Robien. D'autres ont été acquises plus récemment par le Musée et sont montrées pour la première fois au public !

Et bientôt, grâce aux explications très documentées et passionnantes de Marine, lavis, sanguines, dessins à la pointe de charbon (fusain), pierre noire (mine de schiste) n'eurent plus de secret pour nous. Tandis que nous nous familiarisions avec les Artistes de l'Ecole de Fontainebleau invités en France à la suite de François 1er). Certains dessins préparatoires serviront de modèle à des tapisseries prestigieuses offertes à Diane de Poitiers par exemple, et de nombreux portraits de cour seront réalisés à la demande de Catherine de Médicis !

Le Musée de Rennes possède aussi une collection importante des dessins de Simon Vouet, Le Sueur, Noël Coypel (dont les peintures orneront plus tard les plafonds du Parlement de Bretagne et du Château de Versailles).

Merci à Marine d'avoir organisé cette visite où l'Art est au service de l'Histoire.

(Un bonheur n'arrivant jamais seul, nous avons pu profiter de cette visite pour aller admirer les quatre tableaux de De la Tour exposés dans une salle voisine jusqu'en Août).

■ Geneviève

Découverte accompagnée des Champs Libres

Le 22 novembre, les Champs Libres ont proposé aux adhérents de Keditu une visite accessible des Champs Libres. Nous avons été équipés d'un système de récepteurs individuels (en boucle magnétique ou casque selon que les personnes étaient ou non équipées d'appareils auditifs ou d'implants cochléaires) et la visite a pu démarrer. Sylvie Ganche, Responsable de l'accessibilité des lieux nous a présenté le lieux (expositions et bibliothèque) en mettant l'accent sur ce qui facilite l'accessibilité aux personnes qui entendent mal. À l'issue de la visite, nous nous sommes rendus au dernier étage de la bibliothèque afin d'échanger, autour d'un délicieux goûter, sur les différents dispositifs existants et de faire part de nos expériences. Cette visite a permis aux participants de découvrir - ou de redécouvrir - ce lieu incontournable de la vie culturelle rennaise. Un grand merci à Sylvie Ganche pour cet accueil privilégié.

Pour utiliser le dispositif de récepteur sans fil



Notre groupe autour de la maquette des Champs Libres

pour les visites commentées, il est nécessaire de contacter les Champs Libres aux moins 48h à l'avance à l'adresse accessibilite@leschampslibres.fr.

■ Solène

Informations sur <http://www.leschampslibres.fr/>

La boucle d'induction magnétique (BIM), testée pour vous !

À ma demande, mon audioprothésiste m'a gracieusement prêté une boucle d'induction magnétique (BIM) Field (1). Elle est vendue au prix de 149 euros et permet d'écouter toutes sources sonores avec la position «T» des appareils auditifs dans une pièce de 70 m² maximum. Pour ma part, j'ai limité le test à l'écoute du son provenant de mon ordinateur mais le principe est le même pour une télévision. Vous pouvez même installer un micro (non fourni) sur la BIM et la voix de votre interlocuteur arrivera directement dans vos appareils.

Au fait, la BIM qu'est-ce que c'est ?

C'est un système de transmission sans fil, par champ magnétique, du son dans les écouteurs des appareils auditifs ou des implants cochléaires. La boucle magnétique améliore la qualité d'écoute des personnes malentendantes équipés d'appareils auditifs car elle élimine les bruits ambiants. Pour en savoir plus, rendez-vous sur le site de SurdiFrance <http://surdifrance.org/accessibilite/boucle-induction-magnetique>

Mes impressions ?

Tout d'abord, cette BIM est peu volumineuse, elle tient avec tous ses accessoires dans une petite boîte à chaussures. Son installation et son fonctionnement sont vraiment très simples. Cette BIM peut être installée pour équiper une pièce entière, en général le séjour (câble

de boucle magnétique fourni). Elle est aussi aisément transportable grâce à un astucieux coussin intégrant un câble de boucle magnétique (coussin fourni). Dans ce cas, pour rester dans le champ de la BIM, il faut rester assis sur le coussin. Par contre, je lui reprocherais son ergonomie pour les réglages du volume sonore et des fréquences.

Et la qualité sonore ?

Là, ça devient vraiment subjectif. J'ai apprécié l'environnement sonore, comme par exemple la musique du film. Par contre, la qualité sonore des voix ne me dispensait pas d'activer le sous-titrage pour une parfaite compréhension du film sans mettre le volume trop fort.

En conclusion

Si vous ne disposez d'aucune assistance technique pour écouter vos équipements sonores ou si vous souhaitez utiliser la BIM pour échanger avec vos interlocuteurs, alors demandez à votre audioprothésiste de vous prêter une BIM. Faites un test d'abord chez votre audioprothésiste (démonstration pour l'installation, test sonore) puis seul chez vous et ensuite n'hésitez pas à affiner les réglages avec votre audioprothésiste.

■ Emmanuel

1. Descriptif technique sur le site www.centre-audition.com



Illustration de Delfine Guével, extraite de la campagne du Bucodes SurdiFrance "J'entends mal, quelles solutions ?"

La Journée de l'Accessibilité



Ronan, Emmanuelle et Gwennola avec leurs badges 6 millions de malentendants, et leurs casquettes Jaccede.com

Le samedi 11 octobre 2014 avait lieu la journée de l'accessibilité, organisée par l'association Jaccede.com. Cette journée consiste à recenser les lieux accessibles, dans un esprit positif. Elle est organisée dans diverses villes en France. Keditu, via Gwennola, a été contacté par les organisateurs de cette journée à Rennes. Bien que l'action soit plus axée pour

l'accessibilité des personnes à mobilité réduite, Keditu a accepté d'y participer. L'occasion de sensibiliser aussi sur le handicap auditif, ce handicap invisible...

En groupe de 3 personnes, valides ou non, munis de nos casquettes aux couleurs de Jaccede.com, avec notre fauteuil roulant et notre kit, nous sommes partis à la rencontre des commerçants et de leurs commerces. Nous avons tous, une liste de critères à vérifier sur place pour savoir si le commerce était accessible ou non. Concernant le handicap auditif, très peu de choses à vérifier ! Mais, l'occasion d'en faire part aux organisateurs et d'échanger aussi sur les difficultés que rencontrent les malentendants, dont certaines sont communes à tous les handicaps.

Cette journée fut aussi l'occasion de prendre conscience des difficultés que rencontrent les personnes à mobilité réduite. L'ambiance était très bonne, de bons échanges, et pour clore le tout, nous avons écouté le discours (via une boucle magnétique) de l'élue de Rennes, déléguée aux personnes âgées et au handicap.

■ Gwennola



Origo : l'expérimentation des centres relais téléphoniques

Quelques adhérents de Keditu ont été sélectionnés pour participer à cette expérimentation. Ce service, qui a débuté en juin 2014 pour une période d'un an, permet de passer, via son ordinateur ou son smartphone, une communication téléphonique en utilisant un centre relais avec un transcritteur de l'écrit. Tout ce que dit le correspondant est affiché par écrit. Une formation a eu lieu en septembre. Il est important que les panélistes utilisent, testent ce service et remontent tous les problèmes qu'ils rencontrent. La suite de cette expérimentation en dépendra.



Lunettes connectées

Christian, devenu sourd, nous a présenté le 13 décembre son projet de transcription simultanée via des lunettes connectées via les smartphones. Ce projet a suscité la curiosité de nombreux participants et chacun a pu poser ses questions et essayer les lunettes.

Mes lectures estivales



En allant chez le libraire près de chez ma mère cet été, je suis tombée sur le magazine psychologies et il y avait un extrait de l'homme qui voulait être heureux. Dès les premières lignes, je suis allée chercher le livre entier. Et comme si cela ne suffisait pas, j'ai aussi pris les 2 autres puis le dernier récemment... Vous allez vous dire : « mais

qu'est ce qui lui ai passé par la tête... !! » et moi de vous répondre : « C'est juste génialissime ».

Ces lectures m'ont fait sourire et grimacer à la fois. L'histoire commence par le premier livre de Laurent Gounelle. L'auteur décrit un homme comme vous et moi, à qui la vie sourit. Il rencontre un vieux guérisseur. Il lui dit qu'il est en parfaite santé mais qu'il n'est pas heureux. La suite est vraiment incroyable. Il apprend à prendre conscience des barrières qu'il se donne et de la manière de s'en libérer. Une histoire très bien racontée et qui fait réfléchir sur ce que nous même avons mis comme barrière et sur ce qu'on croit sur ceux qui nous entourent.

Le troisième jour, j'ai entamé la deuxième histoire, celle des dieux qui voyagent toujours incognito. Ce livre-là, je l'ai beaucoup aimé. Voyez un peu : un homme vous sauve la vie et en échange de votre engagement de faire tout ce qu'il vous demande... pour votre bien. Vous ne pouvez y échapper. Vous apprenez à vous dépasser, à être quelqu'un d'autre que vous n'auriez jamais



imaginé être. Et pourtant cela fait du bien. On revit, on est un homme différent, comme une seconde chance. Cette histoire est une belle leçon sur la vie, sortir du chemin tout tracé, avoir le choix.... De l'humour et de la poésie, une très belle lecture... Cette histoire va être adaptée au cinéma.



...Le troisième livre, une satire sur la société occidentale moderne, est à lire pour celui qui se pose des questions sur la société et se demande si c'est vraiment ce qu'il veut... ce que nous voulons.... Pour ma part, j'ai moins aimé cette histoire. Je pense que cela fait réfléchir sur le reflet

de nos propres modes de pensées, dont nous ne sommes pas toujours conscients. Notre société aujourd'hui est le réel de maintenant. Ce roman pose la question de celui-ci. « La société de consommation ne nous rend pas heureux ».

Pour le dernier, Je l'ai aimé aussi bien que les deux premiers. Quand on lit le début, on ne sait pas à quoi s'attendre et en réalité, au fil des pages, on apprend des choses passionnantes. J'y ai appris un nouveau mot : le champ morphique et également d'autres choses plus ou moins étonnantes. L'histoire raconte comment un homme s'étant fait lire le futur par une bohémienne, lui disant qu'il va bientôt mourir, va changer et être au plus près de ses valeurs, ses convictions. Comme si tout commence aujourd'hui et maintenant.



Extraits : « Ce qui vient de l'extérieur ne nous apporte pas le bonheur » ; « La prise de conscience de nos limites peut être libératrice ». Avec tout ce que j'ai lu, je me coucherais moins bête ce soir.

À propos de l'auteur : Laurent Gounelle est né en 1966. Après des études de sciences économiques choisies par ses parents, il réalise que le métier ne l'inspire point. Passionné par l'être humain, il exercera pendant 15 ans le métier de consultant en relations humaines. Il apportera son expérience auprès des entreprises désireuses d'améliorer

les relations entre les gens, l'épanouissement au travail et la recherche des sens. En 2006 au cours d'une année chargée en émotion (décès de son père, naissance de son premier enfant...), il prend la plume pour partager ses idées qui lui tiennent à cœur. Ses romans expriment sa passion pour la philosophie, la psychologie et le développement personnel.

« L'homme ne prend conscience de son être que dans les situations limites » Karl Jaspers

■ Gwennola

Malentendante, j'ai testé le surf !



C'est arrivé à Pâques...Des adultes et des enfants, dont les miens s'essayaient à monter sur une planche de surf, glissaient, ravis sur l'eau de mer. Il faut dire que je les enviais. Au bout du quatrième jour, c'est décidé, je vais en faire aussi. Puis vient l'appréhension : je n'entends pas dans l'eau - qu'est-ce que ce sera ?

L'eau est très froide mais grâce à la combinaison, on a l'impression qu'elle est à 20°C ! Par deux, on prend les planches et on va à la plage. Je dis à Erwan, le moniteur que je n'entends pas et que je lis sur les lèvres. « Ok, pas de problème », me répond-t-il. Après quelques explications sur la direction du vent, les consignes de sécurité et ce qu'on fait au début - donc pour moi, juste glisser comme sur le bodyboard - ça m'a l'air facile. Après 2 heures non-stop, on est complètement vidés ! C'était mon premier cours. L'été arrive, puis les vacances. Je vais à quatre cours de surf cette fois-ci. Au début on travaille sur l'équilibre

et on pédale énormément. Avec ça, tu te muscles bien les bras ! Le deuxième cours, j'essaie de monter sur la planche sans y arriver... Dur, dur... Et vous savez quoi ? Je n'entends pas la vague arriver et en plus elles ont chacune une intensité plus ou moins fortes. Cela m'a fait un peu baisser les bras devant cette tâche bien difficile. Le troisième jour, le moniteur vient à mon secours et se charge de me pousser quand arrive la vague. Là, c'est beaucoup mieux. Mais l'équilibre est mis à mal avec la planche qui bouge sur l'eau et je fais plusieurs tentatives infructueuses pour me tenir debout...pas facile... Le moniteur me dit qu'il va falloir que j'aie chercher la vague plus loin ! Pas le choix. C'est donc le dernier jour de cours que je décide d'aller plus loin. Et là, hop, j'ai enfin réussi à monter. Ouf ! Enfin contente de moi, de ma persévérance. Je suis ravie et à côté de moi, ma belle-sœur m'a félicitée ainsi que le moniteur, resté en bordure. Même si tu n'entends pas, à force de t'acharner, tu finis par y arriver malgré les difficultés rencontrées en cours de route. Avec le body board, c'est plus facile et c'est aussi super quand il y a de sacrées vagues. On s'amuse beaucoup à plusieurs. Je reprendrais les cours l'année prochaine. J'ai envie de progresser et de pouvoir profiter de la glisse comme mes enfants et ma belle-sœur. Elle m'a stimulée et je l'en remercie.

■ Gwennola

L'échappée nippone

voyage au Pays du Soleil Levant entre le 7 et 25 juillet 2014

J'avais tellement lu d'ouvrages, regardé de films et écouté les précédents voyages de mon compagnon, qu'il fallait que j'aie vu cet archipel japonais où se mêlent les traditions et le futurisme. Les sacs à dos remplis de petits encas au riz, de bouteilles d'eau ou de sodas, les appareils photos et carnets de croquis furent nos compagnons inséparables de tous les jours. Au mois de juillet, il fait généralement chaud (autour de 30 degrés) et très humide; la casquette comme le poncho de pluie faisaient partie de nos accessoires. Nous avons beaucoup bougé durant les trois semaines. De Tokyo, nous sommes allés au sud à Hiroshima puis, nous sommes remontés tranquillement en passant par Miyajima, Takamatsu, Megiji-ma, Kyôto, Nara, Ise, le Mont Fuji, kamakura, le mont Takao et à nouveau Tokyo. J'ai pioché, ici, quelques lieux mémorables et j'espère malicieusement vous inviter au voyage...

Tokyo est la capitale, l'immense ville cosmopolite... S'il y a des quartiers plutôt traditionnels, celui qui m'a particulièrement marqué lors des premiers jours d'acclimatation, c'est le quartier Akihabara. Un lieu plein de couleurs, de boutiques de technologies, une foule d'une population plutôt jeune aux codes vestimentaires parfois délurés côtoyant les « salarymen ».

Le quartier de Shibuya possède, quant à lui, un carrefour aux passages piétons très connu. Ce croisement immense, les traversées peuvent se faire de rues en rues mais aussi en diagonale du carrefour. En alternance des feux, le flux de voitures est coupé par une foule compacte de personnes. Ce soir-là, il pleuvait un peu. Imaginez alors un ballet de parapluies colorés qui filent sur l'asphalte comme une vague et ses clapotis.

Nous étions dans ces clichés de ce que nous pouvons nous représenter des japonais férus de technologies, de modes excentriques... mais heureusement le pays ne se résume pas à cela.

Toujours à Tokyo, nous nous sommes échappés vers une bulle zen au jardin de Katsuchika

Yamaimoto-tei. Nous avons dégusté un encas de fin de matinée dans une maison de thé traditionnelle aux tatamis, portes coulissantes, table basse et coussins. Sous notre regard, les coursives ouvertes sur un jardin typique composé de pins taillés, de pierres moussues et de bassins où l'eau tremblait sous une pluie fine.



Le temple zen kitakamakura

Au sud du Japon, nous avons séjourné dans la ville tristement célèbre : Hiroshima.

Un soir, nous circulions à vélo pour atteindre le quartier Nagaregawa. Pédaler dans les grandes villes reste un moyen de locomotion très intéressant (liberté des trajets) et se révèle plutôt aisé car les pistes cyclables sont sur les trottoirs plutôt bien matérialisés avec des pictogrammes. Lorsque le soir fut tombé, nous atteignons l'ancienne mairie maintenue en l'état du jour où la ville fut bombardée, le 6 août 1945.

Les lieux sont chargés d'émotions : le squelette de la mairie avec un soleil couchant qui embrase le ciel fut d'une beauté effrayante. Dans le prolongement, le musée jouxte un mémorial avec une flamme éternelle.

En remontant, à Kyoto, nous visitons le Fuchiminari, un sanctuaire dédié au kami (esprit) de la foudre. Mais l'animal le plus représenté est le renard dit kitsune qui symbolise le feu. Ce lieu, composé de très longs chemins sinueux dans la montagne, recouvert de torii. L'ombre de ces portiques sacrés, vermillon et noir, procure une randonnée si appréciable.



Le sanctuaire Fuchiminari

Il y a tant d'autres choses à vous raconter...mais voici aussi quelques détails pratiques !

Parlez-vous japonais ? N'ayez crainte, si vous maîtrisez l'anglais, tout au moins à l'écrit, c'est un plus pour circuler dans les grandes villes où les idéogrammes japonais sont généralement traduits avec les lettres latines. Cela facilite beaucoup l'orientation et la compréhension des informations. Une vraie accessibilité !

D'autre part, ne comprenant pas le japonais, je me suis vraiment déconnectée. Mes tensions liées à la recherche de l'information auditive furent rapidement oubliées tandis que mes yeux ont beaucoup travaillé mais souvent pour leur plus grand plaisir.

Ils sont fous ces japonais ?... Oui mais, quelle richesse !

N'aimant pas l'imprévu, ils s'organisent de façon à ne pas être pris au dépourvu. Plusieurs mois à l'avance, sur internet, vous pouvez savoir quel train ou métro prendre mais surtout le trouver à quel quai. Quel gain de temps sur place ! La ponctualité faisant partie de la politesse professionnelle et amicale. C'est un confort dont on a du mal à oublier de retour en France.

Autre exemple, il existe des parapluies qui servent d'ombrelle ou des ombrelles imperméables afin de ne pas être surpris par les pluies subites ou le soleil perçant. L'utilisation quasi quotidienne de ces parapluies/parasols amène à la création surprenante de « garages » cadenassés pour ces objets (devant les supermarchés, les maisons de thé ou les musées...).

En tous les cas, il est difficile de mourir de faim dans ce pays. Il y a vraiment de quoi faire de superbes découvertes gustatives parfois

étonnantes ! Comme partout, les prix varient en fonction de la provenance des produits. Si les fruits sont très chers, le poisson fait partie des victuailles particulièrement accessibles et de très grande fraîcheur.



Sashimis

Les devantures des restaurants sont généralement ornées de représentations des plats vendus soit avec des photographies, soit des représentations en résine. En pointant du doigt le plat qui vous attire et un grand sourire en hochant la tête, vous voilà servi !

Sayonara! (Au revoir!)

■ Marine

Vos oreilles vous quittent ? Ne restez pas seul, Rejoignez nous !

Qui sommes nous ?

Créée en 2004 par une équipe de bénévoles concernés par la déficience auditive, la section Ille et Vilaine de l'association Oreille et Vie est devenue Keditu en février 2007, association des Malentendants et Devenus Sourds d'Ille et Vilaine. Keditu est membre du Bucodes-Surdifrance, Bureau de Coordination des Associations de Devenus-Sourds et Malentendants reconnu d'utilité publique en 1982. Keditu est également membre du Collectif Handicap 35 (Collectif des associations de personnes handicapées de l'Ille-et-Vilaine).

Nos objectifs

Accueillir les personnes déficientes auditives, leur famille, leur entourage. Informer sur ce qui concerne la déficience auditive et les moyens de la compenser. Alerter les administrations, les collectivités locales et tout organisme recevant du public sur les difficultés rencontrées dans leurs services par les déficients auditifs. Utiliser des moyens techniques adaptés pour permettre à tous de participer avec profit aux rencontres organisées.

Nos actions

Sorties Pique-niques, cinéma en VO sous titré, restaurants, visites... Débats sur des thèmes spécifiques. Stands, conférences, informations, ateliers, apprendre à lire sur les lèvres, initiation à la messagerie internet... Formations auprès du personnel soignant du CHU Pontchaillou pour l'accueil des personnes sourdes et malentendantes. Démarches auprès des administrations, politiques...

Adhérez à notre association, soyez au courant de ce qui se passe à Rennes et pour vous !

Les adhérents reçoivent 2 à 3 fois par an «Parole d'Oreille», le journal de Keditu ainsi que «6 Millions de Malentendants», magazine trimestriel du Bucodes-Surdifrance de 32 pages dédiées aux personnes malentendantes et devenues sourdes.

Montant de l'adhésion : 29 euros

Adressez le coupon
ci-dessous avec le règlement

Coordonnées et adhésion à adresser à l'adresse suivante:

Mme / Melle / M

Nom :

Prénom :

Adresse:

.....

mail :

Tél :

Fax :

Portable :



Association des malentendants
et devenus sourds d'Ille et Vilaine

Maison des Associations
6 Cours des Alliés
35000 RENNES